

LA SEMAINE AGRICOLE

ORGANE DE LA CAMPAGNE.

CULTIVATEURS, CORRESPONDEZ AVEC NOUS !

VOL. I.

MONTRÉAL, JEUDI, 28 AVRIL 1870.

No. 25

SOMMAIRE du No. 25.—Avril, 28, 1870.

Agronomie.

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE DANS NOS MAISONS D'ÉDUCATION, ÉCOLES ETC.—
• Un Abonné..... 385

L'AGRICULTURE MISE A LA PORTÉE DE TOUT LE MONDE.—Des diverses céréales. Le blé. Diverses espèces de blé. Blés blancs et rouges. Blé du printemps. Faut-il changer de semence ? Le seigle. La paille de seigle. L'orge. De l'avoine ; Charbon et de carie. Remèdes pour la carie et le charbon. Le sarrasin. Le maïs. Soins à donner au blé-d'inde. Valeur du maïs comme fourrage. Utilité des feuilles de maïs. Séchoirs pour le blé-d'in. La farine de maïs. Culture du riz. Chapeaux de paille de riz..... 386

Causerie.

LE CURÉ ET SES HABITANTS.—*suite*..... 389

HYGIÈNE DES FEMELLES REPRODUCTRICES.—
Précautions. De la délivrance. Renversement du vagin et de l'utérus. Soins hygiéniques subséquents à l'accouchement.—P. Charlier..... 390

BLÉ-D'INDE A DENT DE CHEVAL COMME PLANTÉ FOURRAGÈRE.—P. Vidal..... 392

LA PRÈLE OU QUÈQUE DE CHEVAL.—Gustave Heuzé..... 392

Notes de la Semaine.

NOUVEAUX MOULINS A VENTS.—Système Sanderson..... 393

EXTRAITS DES JOURNAUX FRANÇAIS.—Le topinambour. Betteraves. Les plantes fourragères. L'outillage agricole..... 394

BEURRE ÉCOSAIS.—Dr. Genand..... 395

MOYEN DE PRÉSERVER DE LA ROUILLE, LES INSTRUMENTS ARATOIRES, &c.—
Dr. Genand..... 395

BONNE RECETTE POUR BLANCHIR LES CLOTURES, BATISSES, &c.—Dr. Genand..... 395

CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ HIPPIQUE FRANÇAISE AU PALAIS DE L'INDUSTRIE..... 395

NOTRE FEUILTON..... 395

A NOS CONFÈRES DANS LA PRESSE..... 395

MOYEN PEUT DISPENDIEUX D'AVOIR UNE BONNE CONSTITUTION ET UNE BONNE SANTÉ.—Un Médecin..... 396

LES ABELLES A LA SORTIE DE L'HIVER.—Caractère d'une bonne colonie. Colonie à vieux rayons. Ce que l'on entend par vieux rayons. Colonie qui a souffert de l'hiver. Colonie orpheline. Colonie dépourvue de miel. Ruche abandonnée. Peuplade morte de froid. Récolte de cire au printemps. Pourquoi la première visite en avril ? Miel nécessaire en avril et mai. Estimer le miel d'une ruche. Présenter le miel aux abeilles. Premier mode. Deuxième mode. Troisième mode. Quatrième et dernier mode. Observation. Le moment de donner le miel aux abeilles. Recommandation. Sirop de sucre substitué au miel. Quand faut-il cesser de nourrir les abeilles ?..... 396

Art vétérinaire.

CONNAISSANCE DE L'ÂGE DU MOUTON..... 399

VERS, MALADIES VERMINÉUSES CHEZ L'ESÈCE BOVINE..... 399

Coin du Feu.

AVIS A CEUX QUI VOUDRAIENT PLAIDER.—
Dr. Genand..... 399

FALSIFICATIONS DU THÉ..... 399

LE THÉ..... 399

Illustrations.

Nouveaux moulins à vents, Système Sanderson..... 394

Les Marchés de la Province..... 400

L'enseignement agricole dans nos maisons d'éducation, écoles, etc.

Mr. le Rédacteur,

Dans la réplique que m'adresse le Révd. Mr. Méthot, sur le *Courrier du Canada* du 20 Avril, il paraît me manifester un souverain mépris de ce que je cache mon nom sous ce qu'il appelle le "masque du pseudonyme."

Il peut se faire que le vénérable abbé ait eu d'excellentes raisons, pour décliner si ostensiblement son nom et surtout son titre ; et je le loue bien volontiers d'avoir jugé à propos de prendre cette prudente mesure, pour donner à ses correspondances la seule valeur dont elles aient droit de jouir, à l'heure qu'il est. Pour moi, je croirai toujours, avec ce nombreux public que j'ai sagement imité, qu'une question, qui ne doit attendre son triomphe que de la solidité des raisons qui la défendent, ne saurait avoir, quoique ce puisse être, à perdre ou à gagner d'une simple déclinaison de nom.

Cette remarque a déjà été faite plus d'une fois, dans un but éminemment louable. Plût à Dieu qu'on s'y conformât plus généralement !

Malgré ce mépris du Rev. Mr. Méthot pour un adversaire qui n'a, après tout, commis que la seule faute d'user largement du droit d'être prudent, je me donnerai la liberté de lui faire quelques remarques que vous voudrez bien, Mr. le Rédacteur, publier, en règlement de tout compte avec ce Monsieur.

Vous avez l'air, Rév. M., de vous laisser agacer par des soupçons qui n'ont aucune raison de se trouver dans votre esprit, et encore bien moins, sous votre plume. Si j'ai eu mes coudées franches dans les colonnes de "la *Semaine Agricole*" n'avez-vous point eu pareillement les vôtres ? Seriez-vous froissé, par hasard, de ce que son loyal Rédacteur ne vous ait pas donné, du premier coup, la palme de la victoire, dans une lutte que le public devait désirer de voir se prolonger, dans son intérêt ? Je vous défie de prouver, autrement que par des soupçons gratuits, que la *Semaine Agricole* ait voulu, dans cette question, se faire la contrepartie de la *Gazette des Cam-*

pagnes. Vous avez déjà eu des velléités de faire de cette discussion, une question de parti, et aujourd'hui vous vous procurez le plaisir encore purement gratuit, de me dire "que les malheureuses oreilles ont fini par se montrer."

De grâce, mon cher Mr. Méthot, n'allez pas croire que c'est sous l'égide de votre vénérable nom, que je vais vous permettre une semblable aberration de jugement ! Et c'était bien pour un semblable écart que vous auriez dû prendre la sage décision de mettre votre nom à l'abri de tout ce que je serais en droit de vous dire, mais que je ne vous dirai pas, uniquement par respect ; mais tenez-vous pour informé que je sais, sur le bout de mon doigt, la sévère leçon que je serais en état et en droit, de vous donner.

Si M. le Rédacteur juge à propos de le faire lui-même, je le lui conseille fortement, vu qu'il est concerné beaucoup plus que moi, dans les soupçons que vous vous permettez à son endroit. Je lui conseille même de ne pas se laisser intimider par aucun de vos titres ni antécédents ni présents, et de vous enlever, d'un seul coup, l'envie qui paraît vous agacer, de susciter des difficultés entre la *Semaine Agricole* et la *Gazette des Campagnes*.

Maintenant, Mr. le Rédacteur, pour me conformer aux sages mesures de votre programme qui ne comporte que ce qui a rapport à l'art agricole, je me dispenserai d'entrer en discussion avec le pieux abbé, sur des matières de religion, que je me fais un devoir de respecter avec lui, sur tout autre terrain que sur un journal qui les a exclues, sans mériter pour cela les accusations qu'on veut lui adresser. Si j'avais voulu susciter une discussion sur la manière de faire le catéchisme, je m'y serais pris autrement, et peut-être le Rév. M. Méthot se serait-il aperçu que je suis loin d'être étranger à cette importante matière.

Vos lecteurs devroient donc comprendre que l'utile et intéressante discussion qui promettait d'apporter quelques lumières sur le sujet de l'enseignement agricole, doit se terminer ici, et cela évidemment par la faute du Rev. M. Méthot, qui s'en éloigne de plus en plus, et qui enfi